

Les sapins de Noël et... du Morvan

Le Morvan reste le premier producteur français de sapins de Noël

Le marché du sapin de Noël



- Un sapin, c'est entre 5 et 10 ans de pousse pour atteindre une taille commercialisable en sapin de Noël.
- Le Morvan, première région productrice de sapins naturels, fournit à lui seul un peu plus de 20% des sapins de Noël vendus chaque année, soit quelques 5 millions d'arbres naturels.
- Il y a environ 150 producteurs de sapins en Morvan mais 60% de la production relève d'une quinzaine de producteurs.
- La superficie plantée est estimée à 1 500 hectares (dont 50% en épicéa).
- Chaque jour près de 20 000 sapins quittent leur beau Morvan.
- C'est dès la mi-octobre que commence la course : coupe des conifères, emmaillotage, conditionnement, préparation à l'expédition, chargement etc...



Première étape : l'étiquetage



Emmaillotage, le sapin nu... ressort habillé,





ils sont regroupés sur le lieu d'emballage...



... transportés vers le conditionnement,
puis les palettes sont alors prêtes à être stockées,



un stockage important... très important,



et le volume de transport est... impressionnant!



Et que dire des accessoires ?



Quelques espèces

- **L'épicéa** ou « **Picea excelsa** » est l'espèce la plus répandue et la plus commercialisée. Le nom d'épicéa est dédié à Artémis, déesse grecque de la Lune et de la vie sauvage. Le symbole de la naissance associé à la fête de Noël.

- **Le sapin Nordmann** d'origine caucasienne, il est doté de larges aiguilles plates et souples qui restent attachées longtemps après la coupe. De croissance plus lente, il est plus cher que le sapin traditionnel.

- **Le Nobilis**, sapin adapté à de petites décorations. Il garde longtemps ses aiguilles bleutées et dégage une odeur agréable.

- **le sapin bleu** ou « **picea picensis** » possède des aiguilles très piquantes. Il a en revanche le gros avantage de pouvoir être replanté. Il résiste à la sécheresse et s'adapte bien en ville.

Comment reconnaître un sapin d'un épicéa ?

- **Les branches** de l'épicéa sont incurvées et ses rameaux tombent en panache alors que celles du sapin sont droites.

- **Le tronc** de l'épicéa est conique et son diamètre se réduit rapidement avec la hauteur. Le tronc du sapin est lui beaucoup plus cylindrique.

- **les cônes** de l'épicéa sont tombants et placés sous les rameaux alors qu'ils sont dressés pour le sapin.

Les origines du sapin de Noël et de ses décorations



Oup's ! J'ai déchiré ma robe...

- Il paraîtrait que dans l'antiquité, entre 1200 et 2000 avant Jésus Christ, il était déjà question d'un arbre. Ici, le lien avec Noël me paraît quelque peu prématuré.

- Les Celtes dont le calendrier était basé sur les cycles lunaires, avaient associé un arbre à chaque mois lunaire. L'épicéa était celui du solstice d'hiver : du mois de décembre.



- Dans le rite païen, un arbre était un symbole de vie. Lors du solstice d'hiver l'un d'eux était décoré avec des fruits, du blé et des fleurs.

- C'est en 354 de notre ère que l'église instaura la célébration de la naissance du Christ le 25 décembre, notamment pour concurrencer la fête païenne.

- Cette célébration se limitait alors à une messe... de la nativité.

- A la fin du VII^{ème} siècle, selon la légende, Saint Boniface, moine évangéliste allemand, aurait fait abattre un chêne pour convaincre les druides germains que ce n'était pas un arbre sacré.

En tombant, le chêne écrasa tout ce qui se trouvait sur son passage, sauf un jeune sapin. Ce hasard fut qualifié de miracle et le sapin nommé « arbre de l'Enfant Jésus ».

- Au XI^{ème} siècle, un sapin garni de pommes rouges symbolisait « l'arbre du paradis »

- Au XII^{ème} siècle, la tradition du sapin apparut en Alsace.

C'est toutefois en 1521 qu'apparaîtrait pour la première fois la mention « arbre de Noël ».

- Au XIV^{ème} siècle, les décorations deviennent pommes, confiseries et petits gâteaux et l'étoile au sommet devient la symbolique de l'étoile de Bethléem.

- Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, les premiers sapins illuminés apparaissent.

Des coquilles de noix remplies d'huiles dans lesquelles trempaient des mèches, des chandelles fixées sur les branches...

Vers 1890, ce furent les bougeoirs à pinces, tout aussi dangereux, qui permettait les illuminations (dans les années 1960 il y en avait encore...)

- Entre 1902 et 1914, les boules en verres commencèrent à faire leur apparition. La symbolique voulait qu'elles représentent les pommes jadis déposées dans le sapin.

- A la fin du XIX^{ème} siècle apparurent enfin les guirlandes électriques (dont le prix à l'époque devait être particulièrement dissuasif...)



Le flocage des sapins, une activité morvandelle

Le cœur du Morvan est aussi le lieu où l'on procède au flocage des sapins naturels. Normal ils sont déjà sur place.

Et puisque l'on trouve aussi du genêt et du bouleau, pourquoi ne pas en floquer également ?

Si vous souhaitez voir comment le travail est effectué, c'est possible... Enfin presque... Le panel est représentatif, il va de l'accueil plutôt chaleureux où l'on prendra le temps de tout vous expliquer (je devrais même dire où l'on prendra « sur son temps ») en passant par le site où l'on vous laissera visiter sans aucune restriction mais également sans aucune explication, par celui où vous ne serez pas forcément les biens venus et celui qui hélas a stoppé toute activité... Tout est possible !

Loin de moi l'idée de critiquer cela, il est aussi question de « secrets » de flocages.

Chacun sa méthode

Oui, des secrets de flocage.

Chacun à « SA » méthode, « ses » produits de flocage, « sa » colle, « son » coton (ou autre pulvérisation), « son » mélange, « sa » teinture, « ses » paillettes, « son » colorant, « sa » peinture, « sa » manière de pulvériser les flocages, avec 2 jets superposés, parallèles jumelés ou encore indépendants... etc... etc...

Je resterai donc muet sur le sujet !

C'est dommage mais vous aurez juste droit à quelques photos...



En zoomant fortement sur cette dernière image, vous apercevrez des points brillants, les paillettes...

Et si vous voulez une petite vidéo, [c'est là !](#)

C'est tout...



Séchage et stockage

Le séchage ne prendra que 48 heures.



Le stockage lui est relativement important mais il est bref, tout se joue entre Novembre et mi-Décembre et tout ce qui n'est pas chez les revendeurs à mi-Décembre est considéré comme virtuellement perdu.



La forêt décharnée...

Bigre, impressionnant cette forêt décharnée.



Tous ces sapins n'ont pas été victimes d'un cataclysme naturel mais simplement d'une coupe destinée à récupérer des branches pour les différentes couronnes et guirlandes de sapin que vous connaissez tous.

Il est vrai que vu sous cet angle, cela peut surprendre.

Ils seront bientôt déracinés et feront place à une nouvelle plantation.



Juste une remarque, enfin deux...

Attention :

- Certains produits pulvérisés sur les sapins sont dit « ignifugés ».
Certes, mais ils n'en demeurent pas moins fixés sur un support, le sapin, qui lui est parfaitement inflammable, ils ne peuvent donc en aucun cas être considéré comme « Non feu ».
- Il se peut que vous recherchiez un sapin (notamment un Nordmann) dans le but de le replanter après les fêtes.
Dans ce cas, sachez que la taille maximum que vous devrez envisager ne peut en aucun cas dépasser 1,50 mètre.
En effet, au-delà de cette taille, les racines sont fréquemment coupées lors de l'arrachage, y compris lorsqu'il est cultivé en pot où les racines qui débordent sont alors supprimées.
Cette coupe risque de fortement compromettre la repousse de votre futur arbre.

Et le Père Noël dans tout ça ?

- Le Père Noël aurait pour origine Saint Nicolas.
- On retrouve dans sa représentation toute la symbolique de St Nicolas (barbe blanche, manteau rouge...).
- Le père Noël voyage dans un traîneau tiré par des rennes, Saint Nicolas voyageait sur le dos d'un âne.

Un conte de Clément Clarke Moore, « A Visit From St Nicholas » -la visite de St Nicolas- datant de 1823, parle de 8 rennes dont les noms seraient : Blitzen, Dasher, Dancer, Comet, Cupid, Donner, Prancer et Vixen. En 1939, un neuvième renne fut ajouté : Rudolf, qui était chargé d'éclairer le chemin du père Noël grâce à son « nez rouge lumineux ».

- La réforme protestante du XVIème siècle supprima la fête de St Nicolas dans des pays d'Europe.
- Les Hollandais gardèrent leur Sinter Klaas (nom hollandais pour Saint Nicolas) et sa distribution de jouets.
- Sinter Klaas traversa l'atlantique puis devint Santa Claus aux Etats Unis.
- La première apparition de l'expression "Père Noël" est attribuée à George Sand dans son ouvrage « Histoire de ma vie » publié en 1855. Toutefois, c'est bien le 23 décembre 1848 que le « Père Noël » fut mentionné pour la première fois dans « La revue comique à l'usage des gens sérieux ». Ce texte n'étant probablement pas « politiquement correct », n'a pas été retenu par l'histoire... (Voir ce texte en PDF ici)
- C'est en 1886 que l'écrivain P. Webster expliqua que la maison du Père Noël, comme sa fabrique de jouets, « étaient cachées dans la glace et la neige du Pôle Nord ».



Aujourd'hui elle a été (commerciallement) trouvée : C'est en Finlande, à Rovaniemi en Laponie, et la ville cachée du Père Noël dispose même maintenant d'un complexe aéroportuaire.

- C'est enfin (hélas) Haddon Sundblom qui en 1931, à la demande de la célèbre firme américaine, dessina le Père Noël buvant du... Coca Cola pour reprendre des forces pendant sa tournée.

